

## Les inventeurs de Versoix

## 7. Léon Dufour

Léon Dufour est né le 23 février 1879. Ses classes terminées au Collège, il part à l'Ecole polytechnique fédérale où il est l'un des cinq premiers ingénieurs suisses diplômés en turbines à vapeur. Léon Dufour se perfectionna dans cette spécialité, notamment à Berlin, puis à la Société alsacienne de construction mécanique dont il crée le département des turbines à vapeur. De retour à Genève, il devient ingénieur en chef chez Piccard-Pictet aux Charmilles et développe le département des turbines hydrauliques qui sera vite réputé. A la fin de la première guerre mondiale, Léon Dufour donne la pleine mesure de ses capacités professionnelles et de son sens aigu de l'avenir.



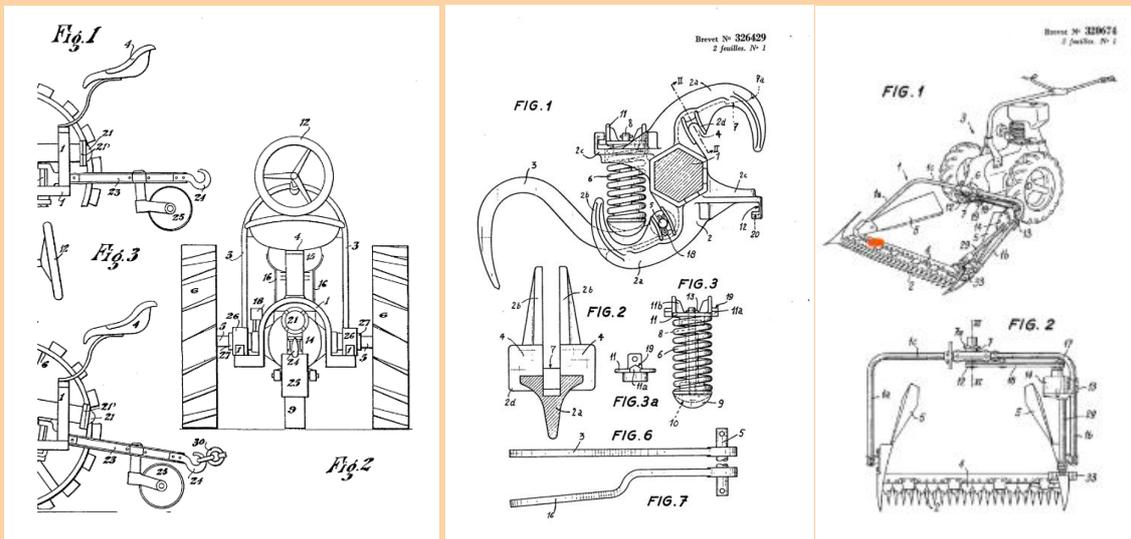
Léon Dufour



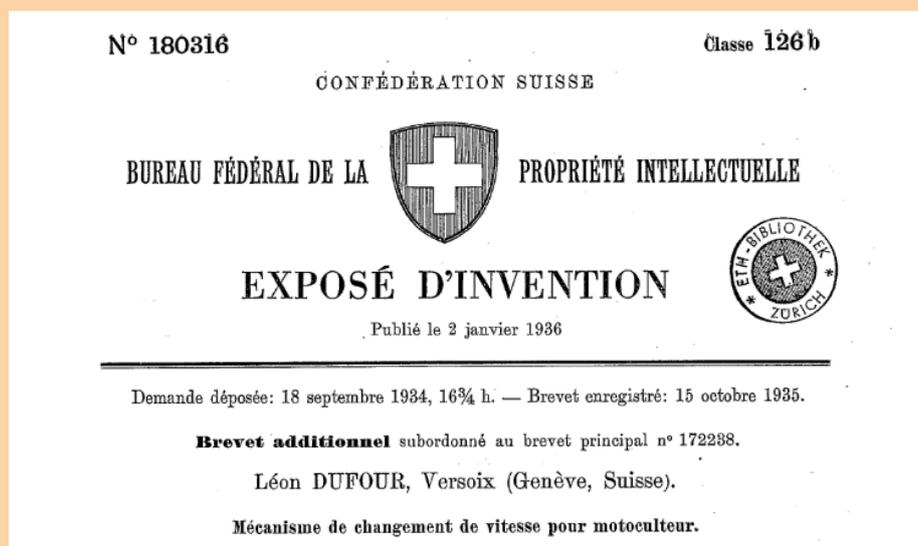
La villa Aigue-Bleue

En 1927, il achète la propriété Aigues-Bleues (actuelle mairie) à l'hoirie de Marc-Louis Henry-Cast.

A la suite de la décision d'accélérer l'électrification des CFF, un groupe d'industriels et de banquiers genevois comprend que la Suisse romande pourrait y participer avec succès dans la mesure où une usine bien équipée fabriquerait un type de locomotive plus moderne que le système à bielles. Après des contacts fructueux à l'étranger, Léon Dufour obtient la licence Westinghouse. Cette initiative dans le domaine de la traction électrique et l'impulsion qui lui est donnée permettent au groupe genevois d'opérer en 1918 la transformation de la Compagnie de l'industrie et mécanique en Société des Ateliers de Sécheron dont Léon Dufour assume la présidence du conseil. Les cinq premières locomotives livrées aux CFF confirment le succès de la fabrication genevoise et lui permet d'acquérir de nouvelles et importantes commandes. En 1919, Léon Dufour participe à la transformation de l'usine « La Précision » qui deviendra « Simar ». En qualité de président, et pendant une quarantaine d'années, il voue à cette entreprise toute son énergie pour développer la fabrication du matériel agricole, en particulier les petits motoculteurs. Plus de 200 brevets sont déposés pour ces machines et équipements.



Depuis 1911, M. Léon Dufour est membre du conseil de la SIP dont il est le vice-président. Il préside également aux destinées du conseil d'administration des Ateliers de Sècheron, à celles de Simar. Il est membre pendant une vingtaine d'années du comité de l'Union des industriels en métallurgie. Ses qualités personnelles, son dynamisme, son activité inlassable, son sens humain et social ont fait de Léon Dufour l'un des grands chefs de l'industrie genevoise et lui ont assuré son magnifique essor. Il est décédé le 21 février 1972.



## Un avion s'écrase sur une ligne à haute tension

30 avril 1923. Un agriculteur d'Ecogia, M. Maurice Macheret, qui travaillait dans un champ entre Versoix et Sauvigny, apercevait hier vers 18h. 10 um avion qui, volant à faible altitude, semblait avoir quelque peine à se maintenir en équilibre. Une minute ne s'était pas écoulée que l'oiseau, un « Gipsy » 110 CV, venait s'écraser sur le sol à quelque 300 mètres de là, après avoir rompu les câbles à haute tension de l'E.O.S. (Energie de l'Ouest Suisse). Le contact des fils avec la carlingue de l'avion avait occasionné une immense mais rapide gerbe de feu. Immédiatement M. Macheret se porta au secours de l'avion qui était tombé au pied d'un pylône dont le sommet avait été arraché par le choc. Le « Gipsy » métallique, gisait à terre, complètement retourné, les ailes plaquées contre le sol ; le premier soin du sauveteur improvisé fut de retirer de la carlingue de l'avion le malheureux pilote qui se trouvait sans connaissance avec le visage en sang, le nez cassé et de nombreuses contusions à la face et sur tout le corps. Avec l'aide d'un chauffeur de la maison Fulliquet, qui passait à proximité avec sa camionnette, M. Macheret conduisit le pilote, Frédéric Dufaux, (N.D.L.R. il s'agit en réalité de [Henri Dufaux](#)) 54 ans, industriel,

chez le Dr Naef, de Versoix Bourg. Là, le médecin diagnostiqua les blessures déjà citées, une très violente commotion cérébrale et fit reconduire l'infortuné aviateur à son domicile, Tour de Balexert (Vernier). Ce transport s'effectua par les soins de M. Vachoux, de Versoix.

### Une première enquête

Avisé des faits, M. Nerbollier, officier de police, qu'assistait son secrétaire, M. Saudino, se rendit immédiatement sur les lieux de l'accident et procédait aux premières constatations en compagnie du gendarme Chevrot, du poste de Versoix, et de M. Faller, inspecteur adjoint du service des automobiles. L'avion se trouvait dans un piteux état, les ailes brisées et le moteur sérieusement endommagé. À dix mètres de là, un pylône, le plus près du point de choc, était complètement tordu, laissant tomber sur la route un des câbles à haute tension ; un second pylône était renversé plus loin. Fort heureusement, par un dispositif spécial, le courant de 6000 volts avait été coupé instantanément, M. Nerbollier interrogea longuement le témoin de l'accident qui confirma notre récit. Il était, paraît-il, dans les habitudes de M. Frédéric Dufaux de voler très bas.

### Les dégâts

La ligne électrique de l'E.O.S. a subi en raison de cette chute d'avion, d'importants dégâts qu'on ne peut encore évaluer exactement. Ces câbles, sur plusieurs centaines de mètres, sont désormais inutilisables. Au total, sept pylônes métalliques ont été endommagés, Quant à la ligne téléphonique reliant Sauverny à Versoix, elle aussi a subi des dégâts. Une enquête officielle sera faite ce matin déjà par un délégué de l'office aérien fédéral, avec M. Bratschi, de l'aéroport de Cointrin, et l'aviateur Pierroz probablement. L'avion sera transporté ensuite à Cointrin.

Source : Courrier de Genève, Volume 66, Numéro 149, 1 juin 1933

### Versoix - Recensement 1900

Le recensement général a déjà été donné par 1523 habitants il importe de connaître encore l'origine de la population : 485 sont nés à Versoix, 186 dans d'autres communes genevoises, plus 417 confédérés et 489 étrangers soit un total de 1527 habitants ; il n'y a donc qu'un seul séjour en dehors des habitants ordinaires. La confession comprend 744 protestants et 764 catholiques et quelques cas isolés. On remarquera combien la confession protestante a gagné du terrain par suite de l'immigration confédérée alors que sous le régime français avant 1815 Versoix était presque complètement catholique. Nous passons sous silence les autres renseignements statistiques toutefois, pour ne pas faire de jaloux, comptons encore 769 du sexe masculin et 758 du beau sexe.

### A propos de canicule

On appelle canicule ou jours caniculaires le temps durant lequel le soleil est censé se lever avec l'étoile Sirius. Les anciens attribuaient une grande influence sur les hommes et les animaux à cette étoile. Canicule vient du latin *Canicula*, diminutif de *Canis*, chien. C'était le nom primitif de Sirius, parce que l'astre le plus brillant des étoiles fixes faisait partie de la constellation australe du Grand Chien. Autrefois Sinus se levait à cette époque de l'année avec le soleil, mais par l'effet de la précession des équinoxes, le lever héliaque de Sirius n'arrive plus aujourd'hui que lorsque les jours caniculaires sont passés. L'époque de la canicule est la temps le plus chaud de l'année, surtout en juillet. Les Egyptiens comptèrent le commencement de leur année à partir des jours caniculaires. C'était leur année « Sothiaque » ou « Cynique ». Nos almanachs ont conservé la trace des jours caniculaires et les désignent *j. c.* pour le commencement et *f. j. c.* pour la fin. Il s'agit encore une fois de la période des anciens et non plus de la concordance des levers du soleil et de Sirius. En réalité, la canicule ne correspond donc actuellement à rien du tout, et c'est un préjugé sans fondement que de croire à son influence. TDG14.12.1900

### HOMMAGE

Martine Melo nous a quitté il y a quelques jours. Il y a 26 ans, Martine réunissait un groupe de versoisien en vue de créer une association de sauvegarde du patrimoine. Il en résultat l'édition d'un recueil de cartes postales anciennes et plus tard la création de l'Association Patrimoine Versoisien.

Merci à Martine Melo d'avoir su fédérer ce groupe de passionnés d'histoire locale qui fête cette année son quart de siècle d'existence.